

Chère -----, cher-----,

La pandémie du covid nous empêche de voyager vers le Bangladesh. Nous avons cependant développé des contacts hebdomadaires suivis avec nos partenaires du projet. La fin de l'année est loin d'être rose. L'orphelinat est fermé depuis huit mois déjà. L'école primaire pourra rouvrir au plus tôt en janvier. Selon les évaluations, 42 millions d'enfants sont privés d'enseignement au Bangladesh (rapport de l'UNICEF). Nous savons que c'est un scénario de désastre pour les populations défavorisées. Les écarts se creusent de plus en plus.

La grande majorité de nos enfants est issue de familles qui avaient déjà des difficultés avant la pandémie. Elles sont renvoyées maintenant à un mode de survie.

De mai à septembre, les pluies des moussons ont détruit les habitations ou les ont rendues inhabitables. L'économie balbutie, les prix de l'alimentation montent en flèche, beaucoup de personnes se retrouvent sans emploi.

Les malades ne savent pas s'ils sont contaminés par le covid. Ils ne sont pas testés par manque de capacité de tests. Ils connaissent insuffisamment les symptômes et les mesures de protection contre le virus....

Les pouvoirs publics n'ont pas été capables de faire face à la situation. A l'approche de la saison hivernale ils n'ont pas osé ouvrir les écoles. Nos enfants vivent des situations familiales pénibles.

Voulez-vous nous aider à offrir aux familles des colis avec de la nourriture de qualité et des produits de première nécessité ?

Merci de tout cœur

Lut Adriaensens, présidente



IMPORTANT (naam)

Les dons arrivés sur notre compte avant le 31 décembre bénéficient d'une **récupération fiscale de 60% !**

Si vous offrez 50€ vous récupérez 30€ via le fisc.
Pour 100€ vous recevez 60€ en retour via les impôts

L'orphelinat et l'école fermés depuis des mois, mais

Au début du mois de novembre l'orphelinat a rouvert ses portes progressivement, par petits groupes. Ainsi ils ont pu d'abord évaluer la santé des enfants et soigner ceux qui en avaient besoin.

Beaucoup d'enfants arrivent affaiblis et doivent prendre des forces.

A présent, le groupe (52 des 72 enfants) est principalement constitué d'élèves du secondaire. Ils s'attèlent à leurs travaux scolaires qu'ils doivent présenter trois fois par semaine.

Les enfants d'école primaire ne reviendront que quand l'école réouvrira. Seuls les enfants des minorités ethniques éloignées sont accueillis dans l'orphelinat. Là les conditions de vie sont alarmantes.

Toutes les écoles primaires sont fermées. La nôtre aussi.

Ceux qui ont de l'argent envoient leurs enfants dans des centres de coaching.

Les familles qui ont un ordinateur portable et internet ou une télévision et qui peuvent assister leurs enfants suivent les programmes de cours des pouvoirs publics.

Ce n'est pas accessible à nos enfants issus des familles les plus pauvres.

Notre école tente tout de même de garder les élèves 'dans un environnement scolaire'.

Deux fois par semaine depuis juin il y a des cours en plein air devant l'école.

Les enseignants font aussi des visites à domicile pour examiner la situation familiale, récolter les devoirs et les corriger en donnant des explications supplémentaires.

Les parents sont régulièrement appelés à se rendre dans la cour de l'école.

Ils y reçoivent des explications sur le corona et les tâches scolaires. Nous partageons aussi des colis d'alimentation et des soutiens financiers réduits.



Visite à domicile chez Ani

Ani, une élève de la classe 4, a 12 ans. Elle vit avec sa maman dans un taudis. La maman va ramasser du bois, en fait du charbon de bois qu'elle vend au marché. Elle passe de longues journées loin de la maison. Deux fois déjà elle a été blessée par un éléphant et a dû se reposer un long moment. Ani a de l'asthme et souffre d'une maladie de la peau.

L'habitation sombre et poussiéreuse n'y aide pas. Il n'y a pas de mobilier. Seulement un lit sur pieds en planches de bois où elle dort avec sa maman.

Elle reçoit ses médicaments de l'école. Fin novembre, Lopa, la directrice de l'école, a acheté une table, une chaise en plastique et des petites étagères. Ainsi Ani peut quand même faire ses devoirs, et pas dans un fatras de vêtements suspendus et d'ustensiles de cuisine. (photo)

Lopa se fait du souci et se demande comment Ani va passer l'hiver. Elle veut trouver une solution pour l'amener ailleurs pendant les mois d'hiver.



Où est Ratul ?



Fin novembre Lopa apprend que Ratul Sharma (Hindou de la classe 6 et ex-élève) a disparu. Après recherche elle découvre que la famille de Ratul et ses 5 membres (une sœur cadette est chez nous à l'école) sont sans domicile fixe depuis une tempête en juillet lors de laquelle leur habitation a été détruite.

Lopa a été mise au courant qu'ils sont installés 'quelque part dans les champs'.

Muni, notre enseignant hindou, sait où ils habitent maintenant. Ils leur rendent visite dans une habitation bricolée, faite de panneaux en bois, de tôles ondulées, de déchet de tissus et de plastique (photo). La famille a besoin d'aide.

Nous connaissons d'autres situations semblables...

Il n'est pas encore question de marginalisation ou de mariage forcé comme nous le craignons en mars.

Au contraire. Il semble que nos jeunes filles nourrissent une solide ambition pour poursuivre leurs études malgré la misère et les empêchements.



Information et soutien

E-Crane 'Une entreprise avec un cœur'



E-Crane, une entreprise de Maldegem spécialisée dans les grues de transbordement de marchandises, est aussi présente au Bangladesh depuis 2006.

Via nos amis de BhaloBangla- de Gand, elle souhaite soutenir notre projet éducatif et ainsi contribuer à des besoins concrets et urgents au Bangladesh : des bourses d'études pour nos jeunes filles et nous aider pour des besoins à préciser dans notre école ou notre orphelinat. A cet effet nous avons déjà reçu 7000 euros. Convaincus d'une collaboration fructueuse et agréable, nous les remercions d'ores et déjà.

Fondation 'Soutien aux jeunes filles du Bangladesh'

Notre organisation partenaire aux Pays-Bas gérée par Janny et Jan Kos (photo) était impressionnée par la situation dramatique au Bangladesh suite à l'épidémie du Corona. Elle a décidé de verser en urgence 5000 euros pour subvenir aux besoins sur place. Nous les en remercions de tout cœur !



Faites votre don ou souscrivez un ordre permanent sur le compte

BE69-4100-6555-8178

d'Education International Belgium VZW- Zwartkloosterstraat 66 - 2800 Mechelen

e-mail : secretariaat@education-international.be

A partir de 40 euros les dons sont **fiscalement déductibles à 60% en 2020**

Plus d'informations sur le site www.education-international.be

Bulletin d'information - 24^e année / n° 99 / 4^{ième} trimestre 2020 - périodique

trimestriel P910714 - BC31291Masspost 280 Mechelen

Editeur responsable : Lut Adriaensens, Zwartkloosterstraat 66, 2800 Mechelen

Vos données personnelles (nom, adresse, et montant du versement) ne sont utilisées que pour l'envoi de notre bulletin d'information et la déclaration fiscale auprès du Ministère des Finances pour l'obtention de la déduction fiscale. Si vous ne souhaitez plus recevoir la lettre d'information, envoyez-nous un message à l'adresse électronique ou postale ci-dessus.

Les enfants de notre école et orphelinat vous souhaitent une bonne santé pour le nouvel an et vous remercient pour votre soutien.